

## CCE du 16 septembre 2009

# La CFDT obtient une commission économique exceptionnelle et l'anticipation de la GPEC 2010 !

*La situation difficile que traversent les filiales Munitions et Mechanics, mais aussi les inquiétudes dans les secteurs d'études, ont conduit les élus CFDT à revendiquer la tenue rapide d'une commission économique du CCE afin d'exposer clairement les situations des uns et des autres, et de débattre des mesures correctives à apporter face à celles du chômage partiel engagées ou à venir. Plus généralement, les élus CFDT ont demandé d'avancer le processus de GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences) pour anticiper les adaptations nécessaires au regard de l'évolution des exigences des marchés et des métiers dans l'entreprise. La direction du groupe, par la voie de Ph. Burtin nouvellement nommé PDG du groupe, a accepté les demandes des élus CFDT et s'est dit prêt à exposer en toute transparence, la situation et à mettre en oeuvre les solutions d'adaptation... sans pour autant que celles-ci ne remettent en cause les fondements de la stratégie de Nexter.*

### Expertise des comptes 2008, des leçons à tirer !

Les élus CCE ont fait appel à deux cabinets d'expertise (Syndex et Alpha-Sécafi) pour examiner les comptes 2008 de l'entreprise et les perspectives du plan à moyen terme (2009-2011). Bien évidemment, la situation de l'entreprise est à considérer dans l'environnement de l'industrie de l'armement européen et du marché potentiel au niveau mondial. Les experts soulignent la position fragile de Nexter dans les années futures si l'entreprise reste isolée face à des géants anglais, allemands ou encore les américains très présents sur le vieux continent.

Ils ont présenté trois scénarios :

- 1/ le statu quo pour Nexter et c'est la mort lente de l'entreprise.
- 2/ la construction d'un champion national avec d'autres industriels français par des liens capitalistiques.
- 3/ l'intégration européenne (schéma plutôt soutenu par le Ministre de la Défense) avec des risques de démantèlement du groupe, sans qu'il n'y ait véritablement de projet porteur (programme structurant avec des besoins

de matériels communs entre les deux pays concernés). Ce schéma présenterait donc des risques importants pour l'emploi et l'Unité du groupe.

**Le PDG a précisé qu'un rapprochement n'était envisagé que dans des «conditions équilibrées pour maintenir notre Unité et notre compétence»** avec «un projet ou un système qui motive», sous une gouvernance où chacun s'y retrouve sans en arriver à une situation de blocage comme l'a connu EADS. Il a rappelé qu'il n'était pas question de céder notre savoir-faire et qu'avec toutes ces contraintes chacun en était au stade des «discussions exploratoires».

Coté Munitions, Nexter reste intéressé par la partie des poudres et explosifs de SNPE (Eurengo) car il s'agit de sécuriser l'approvisionnement de nos munitions. Toutefois, Nexter ne pèse que 10% dans les affaires d'Eurengo et d'autres industriels s'intéressant à l'avenir de cette entreprise, ne souhaitent pas plus que Nexter être dépendant de concurrents.

Le programme Scorpion, pour lequel Nexter répond en partenariat avec Tha-

lès, reste le contrat le plus structurant de demain.

Concernant les prises de commandes, si M. Burtin ne réfute pas la baisse de celles-ci en 2008 (surtout sur Munitions) qu'il explique par les cycles des besoins du client France, il a précisé que «les commandes 2009 sont à un excellent niveau avec l'avenant 15 du VBCI». Les munitions font l'objet de discussions continues avec le client et Nexter a réussi à le sensibiliser sur la nécessité de réaliser des commandes pluriannuelles. M. Baillet nous a précisé qu'actuellement Munitions avait enregistré 48 Meurs de commandes et qu'il pensait arriver à un chiffre entre 95 et 105 Meurs d'ici la fin 2009.

Interpellé sur la nécessité de revitaliser l'export, le PDG a rétorqué que «les prises de commandes exports sont en 2009 à un niveau jamais atteint à hauteur de 145 Meurs».

Sur les études, la baisse des PEA est une réalité mais la direction met en avant l'effort réalisé sur fonds propres (maintenant la R et D à environ 95 Meurs). Sur 2009, ce sont 31 Meurs sur fonds

propres qui alimentent les bureaux d'études, **le PDG précisant que l'effort sera poursuivi à partir du moment où «il y a de bons projets et des perspectives commerciales».**

Concernant les prospections exports, le PDG a décliné les différentes affaires en cours (voir tract CFDT du 15/09/09). M. Baillet a aussi évoqué les difficultés que nous rencontrons avec le client du Moyen Orient suite au contrat Oasis, parlant de «remonter la pente» auprès d'un client qui possède 100 Caesar. Pour 2009, il n'y aura pas de commandes mais «on travaille pour 2010». Le Pakistan pourrait mettre en vigueur son contrat dès lors que les forces pakistanaïses auront qualifié la munition, Nexter s'étant proposé de les aider.

Par ailleurs, la direction s'interroge sur le lancement de la fabrication du 105 F3 pour fournir la Colombie qui vient d'acquérir des canons tractés 105 LG. Une étude du business plan du domaine artillerie paraît indispensable aux yeux des dirigeants du groupe, une décision pouvant être prise pour la fin du premier semestre 2010).

A propos de **CTAI**, il a annoncé que la première notification était proche pour la requalification du Warrior et le FRESS Scout (marchés anglais), d'un montant de 30 Meurs. Le système d'armes CTAS serait réalisé à 50-50 entre BAE et Nexter. Cependant, la France n'a toujours pas confirmé son intention de retenir le 40 mm CTAI ce qui pose le problème de la parité de la qualification du produit. **La DGA a accepté de prendre à sa charge une partie du coût des qualifications de la partie française.** Les munitions seront, conformément à l'accord avec CTAI, produites par les anglais (GCS munitions) pour leurs besoins. Une partie de la qualification de la munition 40 mm sera tout de même réalisée par la France.

Les experts ont relevé le manque d'autonomie des filiales

équipementières, signifiant ainsi qu'elles ne pouvaient être considérées comme des PME. M. Burtin a rappelé que le pôle équipement se composait de Mechanics et Electronics qui font partie du cœur de métier, et des autres filiales (Optsys, NBCsys et Euroschelter) qui ont des compétences spécifiques. Plus particulièrement sur Euroschelter, le PDG reconnaît que la société a «une période difficile à passer» en plein PSE, mais qu'elle se bat pour obtenir les 5 Meurs de commandes nécessaires. Il a rappelé que Nexter Systems apportait son aide en lui confiant les paniers du VBCI. Interpellé par la CFDT sur l'aspect stratégique de la protection biologique, notamment avec les compétences détenues par NBCsys, M. Burtin a rappelé le contrat Fidji rapporté par cette filiale. Il a aussi précisé que «la DGA ne partageaient vraisemblablement pas la même vision que nous du développement de nos systèmes», pour expliquer le choix d'EADS pour le contrat Samoa.

A propos de la diversification des activités du pôle équipement, M. Baillet a reconnu que le montant de celle-ci peut paraître faible mais reste en constante progression. A l'exemple d'Electronics, les prises de commandes externes sont passées de 500 Keurs en 2007 à 800 Keurs en 2008 et 1.2 Meurs en 2009.

La situation de Mechanics, et plus particulièrement celle de la BU usinage TT-TS a fait l'objet d'un débat entre la direction et les élus CFDT. M. Baillet est revenu sur l'équilibre financier de cette BU fixé à 60 000 heures par an. Il reconnaît que la situation économique joue en défaveur de cette activité tournée vers le marché aéronautique qui, aujourd'hui, a pris des mesures conservatoires (rappel de sous-traitance). Après avoir rappelé la recapitalisation de 7.5 Meurs de la filiale, avant l'été, il a énuméré les lots de pièces VBCI et Caesar (et quelques rechanges) remis à Mechanics afin d'améliorer la charge de la BU usinage,

«sans mettre en péril les activités de Systems». Il a souligné la solidarité de la maison-mère avec cette filiale avec un apport de près de 14 000 h. Reste qu'il manque encore 11 000 h sur 18 mois pour atteindre l'équilibre avec des affaires externes.

**Le PDG, auprès du DCRH, a encouragé l'ouverture de discussions pour améliorer les modalités de prêts de personnels** pour répondre aux attentes des salariés de Tulle qui seraient intéressés pour un prêt à Roanne (12 places ouvertes). La CFDT enregistre cette initiative qui répond à une sollicitation des équipes CFDT de Tulle.

Les experts ont noté dans leur rapport les marges contraintes des filiales équipements lorsqu'elles travaillent pour Nexter Systems, réduisant d'autant leur résultat. Le PDG a répondu : «on ne peut partager que la marge que l'on dégage avec le client sur les produits concernés», rappelant que sur SIT l'entreprise ne fait que très peu de marge ainsi que sur VBCI. Par contre, après **l'avenant 15 du VBCI et pour le budget 2010, il pourrait y avoir une marge différente...**

Sur les investissements, M. Baillet a listé ceux réalisés à Bourges pour remplacer ou améliorer un certain nombre de moyens de production (8 Meurs en 2008 et autant sur le premier semestre 2009). Il a aussi rappelé l'investissement réalisé à La Chapelle sur la ligne douillerie moyen calibre, en cours de qualification.

Concernant le social, M. Benetti a commenté sommairement les conclusions des experts en mettant en avant le souhait de la direction de réfléchir «sur le traitement de la gestion des âges» et la poursuite des mesures en faveur de l'égalité homme/femme. Enfin, le DCRH a ouvert la porte à une rediscussion sur la participation aux bénéfices. La CFDT a reçu le message 5/5, affaire à suivre...